

DAVIOT (Stani), Angers 1900. — Nous avons eu le regret d'apprendre la mort de notre camarade DAVIOT, décédé le 3 Juillet 1936, à Maubeuge.

De nombreux camarades accompagnèrent sa dépouille mortelle, et du discours prononcé sur sa tombe par M. KRIEGER (Châlons 1888), nous extrayons les passages suivants :

« Originaire des Sables d'Olonne, DAVIOT, après de sérieuses études secondaires, entra en 1903 à l'Ecole Nationale d'Arts et Métiers d'Angers.

« Sorti diplômé en 1906, après un stage aux Chantiers de Saint-Nazaire, son service militaire terminé, il passa successivement aux Etablissements SIEMENS à Creil, puis à la Société des Téléphones à Levallois-Perret.

« En 1910, DAVIOT arriva dans la région de Maubeuge et il entra aux Ateliers de Constructions Electriques de JEUMONT comme chef de service de l'Appareillage.

« Mobilisé en 1914, affecté à un Régiment d'Artillerie, détaché en 1916 en qualité de Sous-Lieutenant à l'Inspection des Forges, il passa Lieutenant de réserve à la fin des hostilités.

« Allié par son mariage à l'une des familles les plus estimées de notre région, notre ami, démobilisé, revint à Maubeuge comme Ingénieur, puis Directeur des Etablissements PESANT, devenus par la suite la Société MULLER et PESANT.

« DAVIOT, qui fit partie pendant plusieurs années de la Commission de notre Groupement régional, apporta en outre une collaboration appréciée à la Revue technique de notre Société des Anciens Elèves qui lui a décerné successivement sa médaille d'argent, puis sa médaille de vermeil.

« Sa mort soudaine a plongé ses amis, ses camarades, dans une pénible stupéfaction. Elle laisse à sa famille un tribut de peines que le temps seul pourra apaiser.

« Au nom des Ingénieurs des Ecoles Nationales d'Arts et Métiers, interprète de tous ses camarades qui sont venus nombreux faire cortège à sa dépouille mortelle, j'adresse à Stani DAVIOT notre dernier adieu et je renouvelle à sa femme, à toute sa famille, l'expression émue de notre profonde sympathie pour le grand malheur qui les atteint ».

RINGEARD (Auguste), Angers 1900. — Auguste-Gustave RINGEARD, né le 17 Mai 1884 à la Montagne (Loire-Inf.), est décédé le 7 Juin dernier à Vernon.

Cette douloureuse nouvelle nous a été transmise par son ami personnel, notre camarade Henri FISCHER, qui prononça sur la tombe l'adieu de notre Société, et à qui nous devons les notes biographiques qui suivent :

Après une sévère préparation à l'Ecole Livet, à Nantes, RINGEARD avait été reçu en 1900 à l'Ecole nationale d'Arts et Métiers d'Angers. Il en sort au bout de trois ans avec le bagage commun à tous les Gadz'arts, à la fois ouvrier et ingénieur ; et cette double formation ne fut pas sans répercussion sur sa carrière industrielle. Celle-ci fut entièrement vouée à l'automobile, encore presque à son enfance quand RINGEARD s'y consacra.

Successivement chef d'atelier aux automobiles BERLIET à Lyon, chez PEUGEOT à Audincourt, aux Etablissements GRAMMONT, à la